

CHEMINS DE FER

Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:55 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:30 a.m.	8:10 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau..... 8:40 a.m.	8:30 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:55 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Litcher..... 9:05 a.m.	8:50 a.m.
Arrive à Convent..... 9:15 a.m.	9:00 a.m.
Arrive à Burnside..... 9:25 a.m.	9:10 a.m.
Arrive à Baton Rouge..... 9:35 a.m.	9:20 a.m.
Quitte Baton Rouge..... 9:45 a.m.	9:30 a.m.
Arrive à Burnside..... 10:00 a.m.	9:40 a.m.
Arrive à Convent..... 10:10 a.m.	9:50 a.m.
Arrive à Litcher..... 10:20 a.m.	10:00 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 10:30 a.m.	10:10 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau..... 10:40 a.m.	10:20 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 10:50 a.m.	10:30 a.m.
Arrive à Nouvelle Orléans..... 11:00 a.m.	10:40 a.m.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et le 7me Avenue
Un îlot de Broadway.

Éclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"

Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 239.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur tout le Parcours Journalier. Lumière et Eventails Electric. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

Mineral Wells
Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 19 JUILLET 1913.
Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département d'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures du matin:

RIVIERES ET STATIONS	Plaine	Ligne de	hauteur	hauteur	hauteur	Change-ments dans
	à la rive,	de	à la rive,	à la rive,	à la rive,	les
	pieds	pieds	pieds	pieds	pieds	heures
Fluve Mississippi—						
St. Louis.....	32	30	41.1	41.1	41.1	+0.1
Memphis.....	32	35	32.3	32.3	32.3	+0.2
Memphis.....	41	42	13.2	13.2	13.2	+0.2
Arkansas City.....	42	42	16.2	16.2	16.2	+0.1
Vicksburg.....	43	45	13.6	13.6	13.6	+0.1
Vatbez.....	47	47	15.5	15.5	15.5	+0.2
Baton Rouge.....	35	35	9.6	9.6	9.6	+0.2
Donaldsonville.....	23	28	5.7	5.7	5.7	0.0
Nouvelle Orléans.....	9	18	4.7	4.7	4.7	0.0
Rivière Atchafalaya—						
Simmesport.....	+0.3
Melville.....	16.8	16.8	16.8	+0.1
Morgan City.....	3.3	3.3	3.3	+0.1
Rivière Missouri—						
Kansas City.....	21	21.7	21.7	+0.7
Rivière Cumberland—						
Nashville.....	40	40	7.3	7.3	7.3	+1.1
Rivière Ohio—						
Pittsburg.....	30	22	5.7	5.7	5.7	+0.3
Parkersburg.....	11.6	11.6	11.6	+0.2
Cincinnati.....	43	50	2.1	2.1	2.1	+0.2
Louisville.....	31	28	10.7	10.7	10.7	+0.0
Cairo.....	41	45	11.8	11.8	11.8	+0.2
Rivière Tennessee—						
Chattanooga.....	83	33	2.2	2.2	2.2	+0.1
Rivière Arkansas—						
Fort Smith.....	2.6	2.6	2.6	+0.2
Little Rock.....	4.0	4.0	4.0	0.0
Rivière Rouge—						
Arthur City.....	7.2	7.2	7.2	+0.2
Fullton.....	29	28	7.1	7.1	7.1	+0.1
Shreveport.....	31	29	0.7	0.7	0.7	+0.3
Alexandria.....	32	26	5.2	5.2	5.2	+0.5
Rivière Ouachita—						
Camden.....	26	30	5.5	5.5	5.5	+0.3
Monroe.....	5.5	5.5	5.5	0.0
Crue. —Balse						

Liste des navires dans le port

SAMEDI 19 JUILLET 1913.

STEAVERS.	Noms—	Destination	Mouillage
	Arnelia.....	Frontera.....	3me Dist 30
	Armenian.....	London.....	Chalmette
	Barrister.....	Liverpool.....	Jackon
	Calmette.....	New York.....	3me Dist 30
	Citta di Palermo.....	Genoa.....	3me Dist 30
	Dalorpost.....	So. America.....	Stuyvesant
	Dryden.....	Antwerp.....	rue Poydras
	Filaine.....	Hamburg.....	3me Dist 10
	Federico.....	Trieste.....	Stuyvesant
	Frigitia.....	Trieste.....	rue Valence
	Haakon VII.....	Oslo.....	Dist 11
	Hesperus.....	Baton Rouge.....	Dist 15
	Herida.....	Colon.....	ter Dist 15
	Indiana.....	Hamburg.....	3me Dist 10
	Lorenzo.....	Porto Rico.....	New Refv
	Mariette.....	Bluefields.....	Picayune Ter
	Orleanian.....	Bocas del Toro.....	Alkiers
	Prometheus.....	Alkiers.....	Chalmette
	Pueblo.....	Mexico.....	avenue Peters
	Rosina.....	Ceiba.....	3me Dist 30
	R. M. Thompson.....	Philadelphia.....	rue Valence
	Ruby.....	Philadela.....	rue Valence
	Sangstad.....	Cuba.....	New Refv
	Silva.....	New Refv.....	Chalmette
	Stralveven.....	Chalmette.....	Chalmette
	Texas.....	Havre.....	Stuyvesant
	Tugala.....	Liverpool.....	Stuyvesant
	Wayfarer.....	Liverpool.....	ter Dist 15
	Windsor.....	Belfast et Dublin.....	BARKS.
	Roland.....	Belfast et Dublin.....	BARKS.

Liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans

SAMEDI 19 JUILLET 1913.

NEW YORK	HAVRE.
Steamship Nomus, Boyd.....	part 12 juillet
Steamship Rayo.....	part 13 juillet
Steamship Comus, Maxson	part 16 juillet
LIVERPOOL.	
Steamship Alexandrian, Brown.....	part 16 juillet
Steamship Jamaican, Low.....	part 19 juil
Steamship Musician, Richards.....	part 21 juil
Steamship Nicosian, Manning.....	part 21 juil
Steamship Nubian, Laurenson.....	part 25 juil
Steamship Mexican, Fortary.....	part 5 juillet
Steamship Samost,.....	part 8 juillet
SANTOS.	
Steamship Indian Prince.....	part 25 juil
ANVERS.	
Steamship Morredyck.....	part 20 juil
Steamship Somnolovsky, Bye.....	part 11 juil
Steamship Colonial, Chadwick.....	part 3 juillet
GENOA.	
Steamship Delphine, Girtler.....	part 2 juil
Steamship Sicila.....	part 12 mar
RIO DE JANEIRO.	
Steamship Indian Prince, Hassan.....	part 28 juil
Steamship Canova, Davies.....	part 2 juillet
Steamship Sallust, Hammond.....	part 12 juillet
ST. LUCIA.	
Steamship Mimosa, Redding.....	part 9 juillet
GLASGOW.	
Steamship California, Masters.....	part 1 juil
HAMBURG.	
Steamship Arcadia.....	part 6 juillet
SHELDON.	
Steamship Batakani, White.....	part 9 juil
VICTORIA.	
Steamship Indian Prince, Hassan.....	part 1er juillet
BUENOS AIRES.	
Steamship British Prince.....	part 26 juil
Steamship Tudor Prince, Roberts.....	part 26 juil
MONTEVIDEO.	
Steamship Canova, Davies.....	part 1er juillet
SHEERNESS.	
Steamship Batoum, Luckham.....	part 20 juil
HAVRE.	
Steamship Californie, Mehouas.....	part 30 juil
Steamship St. Laurent.....	part 16 juillet

RIO GRANDE

Steamship Ben Vrache, FHOI.....	part 6 juillet
MIDDLESBOROUGH.	
Steamship San Ricardo.....	part 30 juil
AMSTERDAM.	
Steamship Rotterdam, Gierck.....	part 10 juillet
BORDEAUX.	
Steamship Georgia.....	part 2 juillet
PARA.	
Steamship Tugala.....	part 1 juillet
NEWPORT NEWS.	
Steamship Batakani, White.....	part 30 juil
PORT SPAIN.	
Steamship Indian Prince, Hassan.....	part 12 juillet
BARBADOS.	
Steamship Canova, Davies.....	part 13 juillet
IMMINGHAM.	
Steamship Suram, Davies.....	part 15 juillet
VIGO.	
Steamship Senaramble.....	part 23 mai

S. J. Poupert
ACTIONS et OBLIGATIONS

Valuers de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 97
98
99

806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLEANS, La

E. A. ANDRIEU
SUCCESEUR
JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES

ACTIONS et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

LA PÊCHE EST BELLE
AUTOUR DE

Shell Beach
ET DE

Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?

FRISCO LINES

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL-MECANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1934.
371st

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le débe toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'Intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Parasitisme. Les deux sont causés par la liberté que les microbes ont eue à l'égard de la biologie. Leur sentiment était est l'absence de principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. N'avez-vous pas vu ces microbes qui s'attaquent à la liberté pour en abuser à la mesure de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., 1005 Decatur et Jefferson
Lawrence Tabecher, Président. Adolph Danner, Vice-Prés. Gus. Oertling, Sec. Trés. Joe. Malcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

To make the SKIN of FACE and HANDS
VELVET, SOFT and WHITE
USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St. New York

avec vous les échéances du paiement.

— C'est aujourd'hui, l'échéance de la courtoisie avec beaucoup de politesse, mais, en même temps, avec beaucoup de fermeté. La plupart de ces fournitures remontent déjà à plus de trois années, et j'y suis pour l'intérêt de mon argent. Il m'est impossible d'accorder de nouveaux délais. Il faut absolument que je rentre dans mon dû. Je suis parfaitement en règle, et je n'ai à craindre aucune réduction de la part des tribunaux.

— Je ne vous dis pas le contraire. Mais vous connaissez les lenteurs de la justice ! Si vous plaidez, même en gagnant à toutes les juridictions, vous ne serez pas payé dans deux ans. Vous saurez donc tout avantage à consentir aux arrangements que je vous propose.

— Quels arrangements ?

— Deux billets de dix mille et un de cinq, payables le 1er de chaque mois à partir du mois prochain.

— Et nous sommes au 51 c'est encore quatre mois d'intérêts que vous me faites perdre — mais je sens le besoin d'en finir, il y a des affaires dont je ne veux plus entendre parler. Celle-ci est du nombre. Je vais classer.

Il sonna et demanda les trois papiers ornés des timbres réglementaires, et les présenta au

compte, en mettant à sa portée les plumes et l'écrivoire.

Albert libella les effets avec la hâte d'un homme pressé d'en finir, et, quelques secondes plus tard, il s'en allait, avec la facture acquittée.

Mais il sentait trop bien que ce n'était pas là une solution définitive; c'était un simple ajournement. Les difficultés de la situation restaient toujours les mêmes. Il n'en essaya pas moins de donner le change à Nadia.

— Tout est arrangé ! lui dit-il; songez plus à cette misérable affaire. On ne vous en reparlera plus jamais.

Elle le remercia en femme qui sent le prix d'un bienfait, mais aussi avec la légèreté de ces aimables créatures qui n'ont jamais été mêlées aux choses sérieuses de la vie, et, prompt à espérer, par cette seule raison qu'elle désirait, elle se flatta d'idée que le plus mauvais moment était passé, et que tout irait bien désormais, et elle ne songea plus qu'à faire oublier à son ami, à force de bonne grâce et de gentillesse, ces ennuis passagers. Elle était dans son rôle, et bien certaine que, pour réussir, il lui suffirait de vouloir. Elle voulut.

Le comte de Ligny, moins rassuré qu'elle, et qui déjà voyait à l'horizon des silhouettes d'huissiers et des fantômes de records, commença dès le lendemain, avec une véritable ardeur, cette chasse

aux écus, parfois si difficile quand on ne peut pas offrir de garanties suffisantes à ces nombreux d'argent, qui deviennent si aisément intraitables.

Malgré d'héroïques efforts, il ne parvint point à trouver les dix mille francs nécessaires pour faire face à la première échéance. Courbé sous le long de la dure nécessité, il lui fallu humilier son orgueil de gentilhomme devant l'insolence d'un fournisseur, pour obtenir un renouvellement — qu'il n'obtint pas.

Il lui fut répondu qu'un négociant n'a pas l'habitude de garder ses billets à ordre en portefeuille. On avait mis ceux-ci en circulation.

M. de Ligny ne paya point son billet et fut poursuivi. Il y a, en pareil cas, une filière naturelle dont on ne s'écarte jamais. A la date voulue, le garçon de la Banque de France présenta l'effet, et ne recevant pas les fonds, laissa une fiche avec l'indication au crayon du guichet de la banque où il fallait se présenter avant quatre heures, si l'on tenait à éviter les frais. Le comte n'ayant pu obtempérer à cette invitation gracieuse et gratuite, reçut le lendemain, sous forme de protêt, le premier papier timbré qui eut jamais déshonoré la façade d'un hôtel aristocratique. La dénonciation du protêt fut bien suivie d'une assignation à comparaitre par-devant MM. les

président et juges composant la première chambre du tribunal de commerce de Paris, pour s'entendre condamner à payer au requérant la somme principale de dix mille francs, montant du billet, dont la teneur était textuellement relatée dans l'exploit, plus les frais et intérêts de droit.

Le comte de Ligny, qui ne se doutait point qu'un début des choses marchaient devant la justice commerciale avec cette rapidité foudroyante, n'avait même pas songé à donner ordre à son portier de ne remettre qu'en ses mains tous les papiers d'aspect compromettant qui pourraient être apportés pour lui.

Il en résulta que ce fut au marquis encore dans la complète ignorance de ce qui se passait autour de lui, que fut offerte la primeur du grimoire de MM. les huissiers. Il le lut avec une surprise qui n'eut d'égal que sa colère, et donna l'ordre à l'antichambre, aussitôt que M. le comte rentrerait, de le prévenir que M. le marquis l'attendait dans son cabinet.

Le jeune homme se rendit à cet appel avec la secrète appréhension du coupable qui sait que ses crimes sont découverts, et que l'on va lui en demander compte.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? fit le marquis d'un ton sévère en lui tendant l'assignation toute dépliée.

Malgré les dissipation et les

débordements, de sa vie, Albert n'avait pas encore perdu le respect de l'autorité paternelle. Il savait que, sur certaines questions, le chef de famille ne plaçant point, il avait éprouvé les effets de sa sévérité, et maintenant il la redoutait d'autant plus que, depuis plusieurs mois déjà, le marquis lui avait laissé entendre qu'il avait beaucoup à se plaindre de sa conduite, et que, s'il n'en changeait point, il aurait tout à redouter d'une trop juste volée.

Ce fut donc d'une main émue qu'il prit le papier de l'huissier, que son père lui tendait comme il eût fait d'une épée nue. Il jeta machinalement les yeux sur les lignes, qui semblaient danser devant lui, de l'air d'un homme qui ne comprend pas ce qu'il lit. Puis il le remit sur la table sans prononcer une parole.

— Asseyez-vous, dit le marquis, car nous avons à causer.

Albert prit un siège, et, résigné à tout entendre puisqu'il ne pouvait pas faire autrement, il s'assit en face de son père de l'autre côté de la table.

— Vous faites donc des billets aux courtiers pour dames ? commença le marquis avec une dédaigneuse ironie. A votre âge et des billets de dix mille francs encore ! Vous n'y allez pas de main morte ! C'est donc une princesse ?

— Non, mon père, ce n'est pas une princesse, répondit le jeune homme avec une certaine fermeté. Mais c'est une femme du monde, qui a été malheureusement compromise à cause de moi, et qui m'a donné de telles preuves d'affection que je ne pourrais l'abandonner aujourd'hui sans perdre ma propre estime.

— Et vous préférez l'entretenir ! Je comprends cela ! Seulement, je dois vous prévenir que c'est un luxe que vos moyens ne vous permettent pas... et, pour commencer, comment les payerez-vous ces dix mille francs, sans parler du reste ? Vous savez qu'ils ne plaisaient pas, ces messieurs du tribunal. C'est pain béni pour eux que de dîner un gentilhomme.

Albert, que cette question d'argent ne laissait point de troubler beaucoup, se contenta, pour toute réponse, d'un mouvement d'épaules qui n'accusait que trop clairement son impuissance.

— Vous ne trouvez-vous nulle part une pareille somme, continua le marquis, et comme la contrainte par corps est abolie, et que les fils de famille peuvent faire des dupes impunément, vous continuerez à parader sur les boulevards, pendant que les journaux amis du scandale — et Dieu sait s'il y en a aujourd'hui ! — publieront le jugement qui vous aura condamné, et que les chroniqueurs feront des gorges chaudes

de vos démêlés avec les tailleurs pour femmes, en insinuant que vos maîtresses portent des robes et des manteaux que vous n'aurez pas payés. Et votre nom, le mien, le nom de nos aïeux, sera affiché dans les grefes, à côté de celui des débiteurs insolubles... Vous savez bien que ce n'est pas propre, tout cela !

Albert sentait si bien que son père avait raison qu'il baissa la tête et ne prononça pas une parole.

— Vous ne dites rien, et c'est ce que vous avez de mieux à faire, continua le chef de famille, avec une sévérité croissante. Je dois vous dire que c'est à moi d'aviser. Je vous prévins donc que je suis résolu à tout, pour faire cesser ce scandale et cette honte. Mais vous devez comprendre que, pour en arriver là, il faut que je connaisse exactement votre situation, comme on dit chez les banquiers. Jusqu'ici je n'en ai qu'un simple aperçu. Cela ne me suffit pas. Je ne sais que ce que j'ai entendu à travers les brèches. C'est beaucoup sans doute. Mais il est des choses qui doivent m'échapper encore, et tant que je ne les connaîtrai pas, je ne puis vraiment rien faire. On prétend que vous êtes en ce moment entre les mains des huissiers...

La suite à dimanche prochain.